



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 1994

Saint-Pierre – Cimetière du Fort

Fouille programmée (1994)

Jean-Pierre Giraud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30701>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Pierre Giraud, « Saint-Pierre – Cimetière du Fort » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30701>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

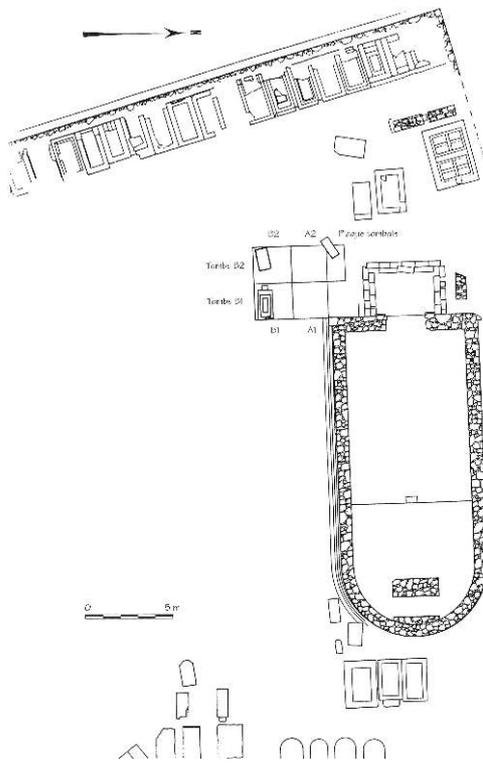
Saint-Pierre – Cimetière du Fort

Fouille programmée (1994)

Jean-Pierre Giraud

- 1 Le cimetière du Fort, dans le quartier du Fort de Saint-Pierre est le plus ancien cimetière de l'île, Les premières sépultures, postérieures au débarquement de d'Esnambuc, prirent place autour de la chapelle et datent sans doute de 1635, mais aucune d'elles n'a été retrouvée à ce jour.
- 2 Après l'installation des Jacobins au quartier du Mouillage en 1654, un cimetière prit place autour de la chapelle qu'ils avaient construite. Cependant le cimetière du Fort continua à être utilisé. Sa principale extension eut lieu à partir de 1841, vers le nord, sur les terres d'un verger appartenant à l'habitation Perrinelle. Après l'éruption du 8 mai 1902, il tomba dans l'oubli et ce n'est que depuis les années 1970 que la municipalité, par des travaux de dégagements, tente de le faire renaître de ces cendres. Une intervention archéologique s'est mise en place à partir de 1992.
- 3 La campagne de fouille du 1^{er} au 30 septembre 1994 a porté sur la zone sud à l'entrée de la chapelle et s'est étendue sur une superficie de 16 m² (fig. 1). Deux tombes et une pierre tombale en marbre blanc portant des inscriptions ont été découvertes. Plusieurs niveaux de circulation en terre battue ont été mis en évidence et un sondage profond a été effectué. Sous la couche de terre végétale de surface et les cendres volcaniques qui se sont abattues sur le cimetière lors de l'éruption, le dégagement du sol de 1902 a fait apparaître deux tombes de type différent.

Fig. 1 – Cimetière du Fort : plan général de la fouille



DAO : P. Delhaye (Afan), d'après R. Poulain.

Les tombes

- 4 La première, B1, est une tombe assez haute composée d'un socle en blocage de pierres, de briques et de mortier de chaux sur lequel repose un couvercle mouluré de 1,34 m de long et 0,60 m de large portant un relief quadrangulaire incliné. Elle pouvait être recouverte d'une plaque de marbre cimentée. Elle était entièrement enduite et peinte en blanc pour la partie haute et en bleue pour le socle, ces couleurs pouvant évoquer une consécration mariale du défunt. Ses dimensions évoquent plutôt une tombe d'enfant.
- 5 À l'extrémité ouest de la structure, du côté de la tête, se trouve un socle en mortier de chaux dont l'usage est indéfini (peut-être le support d'une croix bien qu'aucune marque ne soit visible à sa surface).
- 6 La tombe, orientée est-ouest, est parallèle au mur sud de la chapelle. Elle est la seule de ce type trouvée, à ce jour, dans le cimetière du Fort. Malheureusement aucune inscription ne nous permet de la dater. La deuxième tombe, B2, est de forme rectangulaire. Elle mesure 1,20 m de long et 0,60 m de large. Elle est limitée à son pourtour par une bordure maçonnée de pierres, enduite puis peinte d'une couleur sombre. Comme la précédente, elle est orientée nord-est/sud-ouest mais n'est pas parallèle à la chapelle. Son orientation est très proche de la série de tombes qui bordent le mur ouest du cimetière. Par ses dimensions on peut aussi l'attribuer à une sépulture d'enfant.
- 7 Par leurs formes, leur orientation et le niveau où elles étaient placées, il semble probable que ces deux tombes datent du XIX^e s.

Les niveaux de circulation

- 8 Aux alentours de l'entrée de la chapelle, le dégagement du niveau sur lequel les tombes avaient été bâties a fait apparaître un sol en terre battue mêlée de chaux. Il repose sur un remblai composé de chaux, de briques fragmentées et de terre. Aux alentours des marches du parvis de la chapelle, il a été percé par les travaux de déblaiement entrepris dans les années 1970. Un sondage réalisé à travers ce sol montre une superposition de plusieurs couches de terre, résultat de plusieurs recharges et réfections. La présence de matériaux de construction dans le remblai donne à penser que sa mise en place s'est faite lors de travaux de réfection de la chapelle. Le sondage poursuivi sur près de 1,50 m de profondeur a mis au jour une pierre tombale enfouie sous le remblai. Il s'agit d'une plaque en marbre blanc mesurant 1,20 m de long et 0,50 m de large, et mentionnant les noms de trois enfants décédés de la scarlatine en 1835. Ils se nomment : Léon Eugène Alex André VERGER, Élisabeth Jeanne Marguerite VERGER et Jules Louis Dufief VERGER et étaient âgés respectivement de 2 mois, 3 mois et 6 ans. On peut rapprocher cette découverte du relevé effectué par Serge Veuve en 1992 d'une sépulture de 3 enfants décédés à trois jours d'intervalle la même année. Cette pierre tombale inscrite semble cassée sur place. Son orientation est un peu différente des tombes précédentes. Elle se situe à moins de 1,50 m des marches du parvis. Il semble qu'elle était déjà masquée par une fine couche de terre lorsqu'elle a été entièrement recouverte par le remblai. Sa présence donne un terminus post-quem à la mise en place du remblai destiné à réaménager l'espace autour du parvis de la chapelle qui commençait à être envahi par les tombes. Il semble donc qu'à un moment que l'on peut situer au milieu du XIX^e s., peut-être au moment de l'extension du cimetière vers le nord, on a rétabli des espaces de circulation dans le cimetière. La présence de ces sépultures d'enfant regroupées dans moins de 10 m² évoque la présence d'un quartier d'enfants dans le cimetière.
- 9 Le sondage profond, de faible superficie, a montré plusieurs séries de sépultures jusqu'à 1,50 m de profondeur. Elles sont superposées ou juxtaposées, témoignage de la durée pendant laquelle le cimetière a été utilisé. Les squelettes découverts sont orientés est-ouest avec la tête à l'ouest. Certains étaient accompagnés de clous de cercueil témoignages du mode d'ensevelissement. La proximité de ces différentes tombes est l'indice de l'absence de marquage de surface permanent des tombes pendant les deux premiers siècles d'utilisation du cimetière. Cependant, le marquage par des pierres tombales ou des structures maçonnées semble se généraliser à partir de la première moitié du XIX^e s.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrti15znJ6Z4o>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNU427bjbGj>

Année de l'opération : 1994

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>